

LE TEMPS

revue de presse 14:40

La planète en surchauffe, records à nouveau battus

Par Olivier Perrin

La planète est bien en surchauffe: de nouvelles données climatiques le prouvent L'année 2013 a été l'une des plus chaudes dans le monde depuis 1880. Ce qui confirme la tendance au réchauffement de la planète à long terme. Les données de la NASA et de la NOAA concordent, et les scientifiques s'attendent à ce que chaque future décennie soit encore plus chaude que la précédente

L'année 2013 a été l'une des plus chaudes sur le globe depuis le début des relevés de températures en 1880: c'est ce qu'ont annoncé conjointement mardi [la NASA](#) et [l'Agence océanographique et atmosphérique américaine \(NOAA\)](#), confirmant selon les climatologues la poursuite du réchauffement de la planète. Une tendance forte qu'analysent [James E. Hansen](#) et [Makiko Sato](#) de la Columbia University, en collaboration avec [Reto Ruedy](#), de l'agence spatiale américaine, dans [un rapport très détaillé](#) avec force infographies, autres données chiffrées et tous liens utiles vers les propos des spécialistes mondiaux des questions climatiques. Une véritable mine!

Alors, quels sont ces chiffres, qui ne manqueront d'ailleurs pas d'être contestés dans leur interprétation par les climato-sceptiques? La température moyenne combinée sur les terres et les océans a été de 14,52°C l'an dernier. C'est 0,62°C de plus que la moyenne du XXe siècle, ce qui fait de 2013 la quatrième année la plus chaude depuis 134 ans, précise dans son rapport annuel la NOAA. Mieux: toutes les années du XXIe siècle, de 2001 à 2013, comptent en fait parmi les 15 plus chaudes dans le monde depuis 1880.

Pas grand-chose?

Mais 0,62°C en plus, «ce n'est pas grand-chose, estimeront donc les climato-sceptiques. Et puis que prouve ce chiffre?» se demandait récemment [Le Journal du dimanche](#). Le responsable de la recherche climatique à Météo France, [Serge Planton](#), y faisait néanmoins remarquer qu'«une moyenne statistique à l'échelle de la planète entière, ce n'est [...] pas du tout la même chose que dans notre jardin». Car il faut savoir qu'à cette échelle, «la différence de température entre une période glaciaire et une période interglaciaire (chaude), sur un cycle d'environ 100 000 ans, n'excède pas 4 à 7°C». Conclusion: 0,62°C d'écart entre le siècle dernier et aujourd'hui, «c'est beaucoup».

Plus généralement, en moyenne, la température du globe grimpe de 0,06°C par décennie de 1880 à 2013, mais la hausse passe à 0,15°C par tranche de dix ans entre 1964 et 2013: c'est très exactement ce que montre une infographie animée très spectaculaire publiée sur le site [Nature World News](#). Ce qui confirme une autre donnée sortie il y a quelques semaines: le mois de novembre 2013 a été «le plus chaud jamais observé», disait [le site Notre-Planete. Info](#).

L'exemple russe

Un seul exemple? Selon [Roshydromet](#), le service météorologique russe, «l'anomalie mensuelle moyenne était de presque 5°C dans certaines régions de l'Oural, au sud de la Sibérie et dans le territoire de Khabarovsk. Sur les îles arctiques de la mer de Kara, la température mensuelle moyenne était de 8 à 9°C supérieure à la moyenne à long terme.» Alors, au-delà de la «polémiquette» sur le classement de l'année 2013 que répercute [The Weather Channel](#) - «*Was 2013 4th or 7th Hottest Year? It Depends Who You Ask*» - tous ces chiffres varient très légèrement entre les deux agences sources, mais concordent sur le fond et les grandes tendances des courbes.

Car le phénomène général d'un réchauffement de la Terre ne fait plus guère de doute, explique [le principal climatologue de la NASA, Gavin Schmidt](#): «Les tendances à long terme des températures à la surface de la Terre sont inhabituelles, et l'année 2013 est venue conforter les indications d'un changement climatique en cours», a-t-il dit lors d'une conférence de presse téléphonique avec [le directeur du centre des données climatiques de la NOAA, Thomas Karl](#).

Niveaux record de CO2

Chaque nouvelle année ne va pas nécessairement être plus chaude que la précédente mais avec le niveau actuel des gaz à effet dans l'atmosphère, les scientifiques s'attendent à ce que chaque future décennie soit encore plus chaude que la précédente. Le niveau de dioxyde de carbone (CO2), principal gaz à effet de serre, qui provient surtout de la combustion du charbon, du pétrole et d'autres activités industrielles, est au plus haut niveau depuis 800 000 ans!

Malgré les températures enregistrées en 2013, un des facteurs clés de l'année passée a été l'absence du courant chaud du Pacifique [El Niño](#), qui a des effets météorologiques importants sur le globe et contribue entre autres à la montée des températures. Il pourrait à nouveau se manifester en 2014 et 2015, selon ces climatologues. Ce qui n'empêche pas, notons-le, les [Buffalo News](#) de parler avec

effroi des records de froid qui sévissent depuis le début de l'année aux Etats-Unis.

L'effet sur les glaces arctiques

Par ailleurs, le réchauffement de la planète continue aussi à faire fondre les glaces arctiques avec, comme conséquence à terme, la montée du niveau des océans, qui un jour menacera les populations vivant près de certaines côtes dans le monde. L'étendue de la banquise arctique a ainsi été en 2013 au-dessous de la moyenne: elle «a fortement diminué surtout depuis les dix à onze dernières années», souligne Thomas Karl.

Et pourtant, tout le monde n'est pas d'accord, comme le fait remarquer [le site Contrepoints](#): «La hausse de la température moyenne du globe, durant le siècle dernier, s'est arrêtée aux environs de l'an 2000», selon un article de [Syun-ichi Akasofu, de l'International Arctic Research Center, à l'Université d'Alaska Fairbanks](#), paru dans [Climate](#) en avril 2013. L'auteur y «suggère que cette interruption résulterait de l'arrêt de l'augmentation quasi linéaire de température (de +0,5°C par siècle ou de 0,05°C par décennie), durant les deux siècles précédents, due à la sortie du petit âge glaciaire».

Canicule en Australie

Parallèlement, alors que sur la plupart du globe, l'année 2013 a vu des températures relativement plus chaudes que la moyenne, les Etats-Unis – à l'exception de l'Alaska et de Hawaii – ont, eux, enregistré des températures plus fraîches. Mais selon [l'International Business Times](#), plusieurs pays d'Asie centrale, tout comme l'Ethiopie, l'est de la Tanzanie et l'Australie ont en revanche eu une année de chaleur record.

Aux antipodes, [la canicule se poursuit d'ailleurs en ce milieu d'été](#), comme l'a notamment montré [Eurosport](#) avec ses images de joueurs et joueuses de tennis passablement échaudés au tournoi de Melbourne. [NBC News](#) a choisi, elle, une photographie éloquent de kangourou fuyant un incendie naturel pour illustrer le propos.

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA